

QUO VADIS - PARIS SARAJEVO

Film documentaire de Jasna Samic

Durée du film : 58 minutes.
Coproducteur : FTV (Télévision Fédérale de Bosnie-Herzégovine,) et Festival *Sarajevska zima*.
Le film a été présenté dans le cadre du festival *Sarajevska zima* en février 2008,
ainsi qu'à la télévision fédérale de Bosnie-Herzégovine, en mars 2008.

Nul doute que les événements d'étudiants de 68 sont d'actualité. Nicolas Sarkozy n'a-t-il pas déclaré récemment qu'il fallait en finir, une fois pour toutes, avec Mai 68 ? Les révoltes d'étudiants, en novembre 2007, dans une vingtaine d'universités en France contre la loi sur « les universités indépendantes » et les grèves sont-elles des réminiscences de Mai 68 ?

Chacun sait que la culture moderne française est imprégnée des événements de 68 qui ont marqué presque toute l'Europe, y compris les Balkans.

L'événement le plus important en Europe, après Mai 68 est la guerre dans les Balkans (1991-95). Sans doute, Mai 68 était-il traité sous tous les angles, sauf sous un seul : la guerre en Bosnie. Bien que cela puisse paraître absurde, ce film a l'intention de dénicher un pont entre ces deux événements. A ce propos, il est à noter qu'un certain nombre d'intellectuels, héritiers de 68, ont levé leurs voix contre les crimes commis dans les Balkans et ont défendu la Bosnie lorsque ce pays fut agressé.

Que deviennent les anciens manifestants de ce mouvement ? Peut-on affirmer que « le rêve est devenu réalité » ? Pourquoi les uns, en France, se sont engagés contre la guerre en Bosnie ?

Pourquoi les étudiants de Sarajevo s'étaient-ils insurgés ? Que connaissaient-ils du mouvement d'étudiants à Paris ? Quelles sont, selon eux, les conséquences du mouvement d'étudiants français dans les Balkans et en Bosnie ? Comment expliquer le phénomène qu'un nombre d'étudiants des événements de 68 à Sarajevo soient devenus non seulement nationalistes serbes, mais aussi des criminels de guerre ?

Ce sont quelques questions qui sont posées dans ce documentaire. Or, comme son titre l'indique, le film *Quo vadis 68 (Paris Sarajevo)* s'intéresse aux questions d'histoire contemporaine, ayant pour point de départ Mai 68.

Le documentaire sur les événements de 68 comprend deux parties :

La première concerne la France, plus exactement Paris et le mouvement d'étudiants; la seconde partie représente l'écho des émeutes d'étudiants parisiens dans les Balkans, c'est-à-dire à Sarajevo, qui ont eu lieu un mois après les événements parisiens.

Les deux parties sont traitées sur un ton plutôt personnel, et les conséquences, voire les héritages de 68, découlent des destins particuliers des personnes qui ont été, soit participants directes, soit indirectes dans le mouvement de 68.

Parmi les interviewés se trouvent à Paris : Roman Goupil (cinéaste), Bernard Lambert (écrivain), Maurice Lazar (de l'Association Sarajevo), Vinca Vumans (du CNRS), Christian Baltauss (comédien), Ahmed Mahic (ingénieur). Jasna Samic a également interviewé Daniel Cohn-Bendit, à Strasbourg.

Les porte-paroles des idées révolutionnaires de 68 à Sarajevo sont en fait des étudiants de la Faculté de philosophie. A la tête du mouvement des étudiants sarajéviens se trouvaient, entre autres, Josip Osti (aujourd'hui poète et éditeur), Gavriilo Grahovac (ancien éditeur de la plus grande maison d'édition en ex-Yougoslavie, Svjetlost, actuel ministre de la culture de la Fédération bosniaque), Zdravko Grebo (professeur à la Faculté de droit), ainsi qu'un certain nombre d'extrémistes serbes, Radovan Karadzic (criminel de guerre, accusé par le Tribunal de la Haye de crime contre l'humanité), Rajko Nogo (éditeur et poète, l'un des idéologues de la guerre de 92-95 en Bosnie, etc.... Dans le film, on retrouve des interviews avec certains d'entre eux, ainsi qu'avec d'autres participants, qu'ils aient pris part directement ou indirectement aux émeutes de 68.

Toutes ces interviews ont, comme toile de fond, des documents d'archives, qu'ils soient visuels ou sonores.

Ce projet est donc de nature à montrer le rôle de la France dans les événements de la politique internationale, notamment en Bosnie, et l'intention de ce film était de démontrer les liens spécifiques entre ces deux pays.